

PRÉFACE

La chaîne du Zagros se situe au centre du Proche Orient et a constitué un "réservoir" ethnique en tout temps: que l'on pense aux Scythes et aux nomades de la steppe, aux invasions achéménides de l'Antiquité ou tout récemment au soutien aux Chiites des pays voisins. Curieusement, l'attention ne fut guère attirée par cette immense région, ce qui, selon nous, a handicapé l'intelligence générale des cultures d'Asie occidentale, et par conséquent, d'Europe.

Pour le Paléolithique, les premières recherches furent entreprises dans les années 1920 par Dorothy Garrod dans le Kurdistan irakien, à la grotte de Zarzi (1930), où elle attribua d'ailleurs très correctement le début du Paléolithique supérieur à l'Aurignacien, comme au Levant ou en Europe (Olzewski 1999:168). Par la suite, Ralph et Rose Solecki suggèrent le terme de Baradostien pour désigner ce faciès de l'Aurignacien, à la suite de leurs fouilles à Shanidar (Solecki 1955). Ce terme provient du nom des falaises traversées par le fleuve à cet endroit. Par contre, le Zarzien est une industrie de la fin du Paléolithique, voire du Mésolithique local (qui dérive, peut-être, du Baradostien récent). À la même époque, Carlton Coon (1957) fouillait des sites du Paléolithique moyen, comme Bisitun, et de l'Aurignacien, comme Kara Kamar en Afghanistan (fig. 1).

Plusieurs équipes internationales ont repris les recherches de terrain à partir des années 1960 et jusqu'à la révolution islamique. Les principales campagnes furent menées à la grotte de Yafteh et à l'abri d'Arjeh par Frank Hole et Ken Flannery,

de Yale (1967). Elles permirent de définir différents aspects du Baradostien, en particulier la pointe faite sur lamelle, très caractéristique, dite "pointe d'Arjeh" (équivalente des Font-Yves de France et des "Krems" d'Autriche). Vers la même période, Michael Rosenberg (1988) réalisait sa thèse dans la région sud, du côté de Shiraz, à la grotte d'Eshkaf-e Gavi, avec encore de l'Aurignacien. Enfin, Marcello Piperno découvrait et explorait la grotte de Shekaf-i Ghad-i Barm-i Shur, plus au sud encore, avec des documents aurignaciens (1973). Bruce Howe a aussi entrepris l'étude de très longues séquences à Warwasi, dans le Kurdistan (Braidwood & Howe 1960).

Par la suite, l'Iran tomba injustement dans l'oubli, et toutes les études portèrent sur le Levant, l'Afrique ou la Géorgie (Otte & Kozlowski 2004). La belle synthèse rédigée par Philippe Smith (1986) ne modifia pas cette situation.

Notre objectif ici est de rassembler toutes ces informations préliminaires et d'en faire une synthèse, avec le maximum de nouveaux dessins et surtout les datations ¹⁴C, nombreuses et parfois fort anciennes. Donc, quoi qu'il en soit des origines de l'Homme moderne ou de l'Aurignacien, cette immense région d'Asie centrale doit au moins être prise en compte dans les différentes hypothèses de peuplement au début du Paléolithique supérieur. De nouvelles campagnes de fouilles sont en cours actuellement, mais nous n'en tiendrons pas compte ici, sinon pour dire qu'elles confortent nos analyses actuelles (Otte *et al.* 2007).

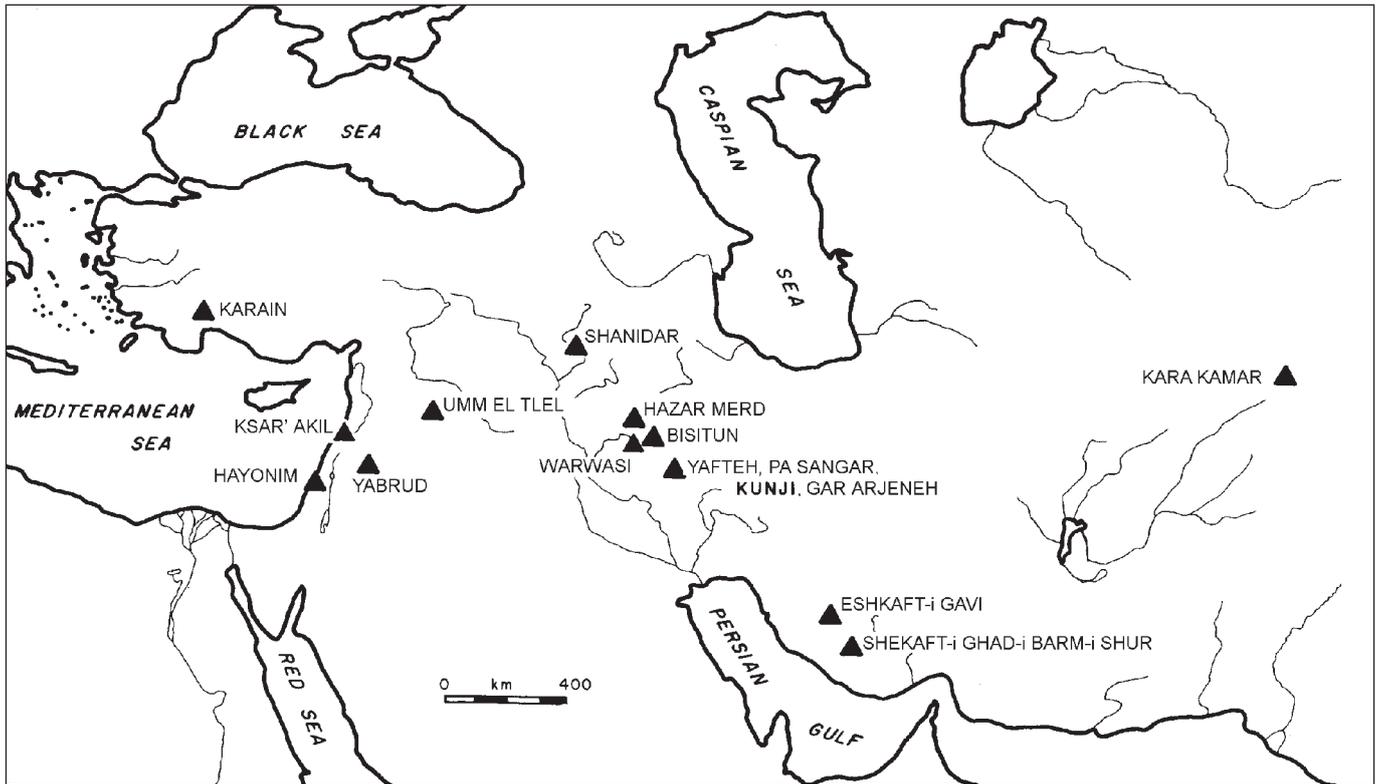


Figure 1 - Carte des principaux sites abordés dans l'ouvrage (d'après Olzewski 1993:206).